

LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

Le 14 février 2021 – dimanche Estomihi

EN ROUTE VERS LA CROIX



Pieter Bruegel, *Le portement de croix*, 1564, Kunsthistorisches Museum, Vienne.

LA LETTRE DU PASTEUR

En route vers une vie « normale » ?

Mercredi prochain, comme chaque année à l'occasion de l'entrée en Carême, l'église Saint-Thomas sera à nouveau ouverte aux visiteurs avec les précautions sanitaires qu'impose toujours la situation actuelle. C'est avec reconnaissance que nous voyons nos bénévoles reprendre le chemin du kiosque d'accueil malgré l'épidémie encore en cours, malgré le froid, malgré la neige parfois.

Outre leur sens du service, il y a chez eux également le désir ardent de reprendre ce qu'on pourrait appeler une vie « normale ». Dans cet esprit, ils souhaitent retrouver, si ce n'est la foule des touristes étrangers, du moins les strasbourgeois ou les voyageurs de notre pays venus admirer un lieu de culte séculaire où faisant une halte pour prier.

Pour eux, pour nous tous, que peut signifier l'intitulé de ce dimanche « en route vers la croix » ? Invité, déjà, à contempler le parcours du Christ qui le mènera au Vendredi Saint nous sommes inmanquablement renvoyés à nos propres épreuves et au cheminement spirituel pour y faire face.

En effet, même si elles ne sont pas atteintes par la maladie, nombreuses, néanmoins, sont les personnes, jeunes ou moins jeunes, confrontées à une certaine solitude renforcée par l'isolement engendré par la catastrophe qui s'est abattue sur nous en mars dernier. Des milieux étudiants aux EHPAD la déprime ou même la dépression sont parfois palpables. Se rajoutent à cela les difficultés propres à la vie de tout un chacun.

En route vers la croix... certains ne portent-ils pas leur croix depuis de nombreux mois déjà ?

Le temps liturgique qui s'ouvre jusqu'à la passion et la résurrection est peut-être l'occasion de cheminer en méditant l'exemple du Christ, qui, dans l'adversité, a gardé au cœur le sens des dimensions essentielles de l'existence.

Comme lui, prions pour recevoir du Père assez de force et d'amour pour avancer et construire la vie belle et accomplie qui s'inscrit dans toute espérance chrétienne.

Pasteur Christian Greiner

MÉDITATION BIBLIQUE DU 14 FÉVRIER 2021

Aujourd'hui, Daniel Leininger nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. **Entrée** : F. Tunder : Praeludium en sol mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann de St-Thomas
2. **Cantique** : ALL 33-04 « Tu vins, Jésus, pour partager » (Strophes 1 à 3), Daniel Leininger à l'orgue Silbermann de St-Thomas
3. **Sortie** : F. Tunder : fugue en sol mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann

Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.

• **Jeu d'orgue** – F. Tunder : Praeludium en sol mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [F.Tunder : Praeludium en sol mineur](#)

• **Invocation**

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec ton esprit.

• **Psaume 31**

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, libère-moi. Écoute, et viens me délivrer.

Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu : oui, mon abri, c'est toi.

En tes mains, je remets mon esprit. Tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

Ton amour me fait danser de joie. Tu connais les angoisses de mon âme.

Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi, devant moi, tu as ouvert un passage.
Sur ton serviteur, que s'illumine ta face. Sauve-moi par ton amour.

Traduction Œcuménique de la Bible

• Prière du jour

Dieu de vie, dans la mort et la résurrection de ton Fils Jésus Christ, tu révèles au monde ton amour.

Ouvre nos yeux afin que nous reconnaissons le mystère de sa Passion et que nous le suivions sur ce chemin d'obéissance et d'espérance.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

• Épître : 1 Corinthiens 13 / 1-13

Je pourrais être capable de parler les langues des hommes et celles des anges, mais si je n'ai pas l'amour, mes discours ne sont rien de plus qu'un tambour bruyant ou qu'une cloche qui résonne.

Je pourrais avoir le don de transmettre des messages reçus de Dieu, je pourrais posséder toute la connaissance et comprendre tous les secrets, je pourrais avoir toute la foi nécessaire pour déplacer des montagnes, mais si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien.

Je pourrais distribuer tous mes biens et même livrer mon corps pour être brûlé, mais si je n'ai pas d'amour, cela ne me sert de rien.

L'amour est patient, l'amour est bon, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux : l'amour ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas, il n'éprouve pas de rancune ; l'amour ne se réjouit pas du mal, mais il se réjouit de la vérité.

L'amour permet de tout supporter, il nous fait garder en toute circonstance la foi, l'espérance et la patience. L'amour est éternel.

Les messages reçus de Dieu cesseront un jour, le don de parler en des langues inconnues prendra fin, la connaissance disparaîtra.

En effet, nous ne connaissons qu'incomplètement et nous ne donnons qu'incomplètement les messages divins ; mais quand ce qui est parfait viendra, ce qui est incomplet disparaîtra.

Lorsque j'étais enfant, je parlais, pensais et raisonnais comme un enfant ; mais une fois devenu homme, j'ai abandonné tout ce qui est propre à l'enfant.

A présent, ce que nous voyons est semblable à une image obscure et reflétée par un miroir ; mais alors, nous verrons face à face. A présent, je ne connais qu'incomplètement ; mais alors, je connaîtrai complètement, comme Dieu me connaît.

Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande des trois est l'amour.

Traduction Œcuménique de la Bible



Paul Véronèse, *Allégorie de l'Amour IV L'Heureuse union*,

Vers 1570, National Gallery, Londres.

• **Évangile selon Marc 8 / 31-38**

Jésus commença à apprendre à ses disciples qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué et qu'il se relève trois jours après.

Il disait cela ouvertement. Alors Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer. Mais lui se retourna, regarda ses disciples et répliqua à Pierre : « Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains. »

Puis il appela la foule avec ses disciples et leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.

Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. A quoi sert-il à un être humain de gagner le monde entier, s'il perd sa vie ? Que donnerait un être humain en échange de sa vie ?

En effet, quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.

Traduction Œcuménique de la Bible



Le Caravage, *La vocation de saint Pierre et saint André*, 1603-06, Royal Collection, château de Hampton Court, Londres.

- **Cantique : ALL 33-04 « Tu vins, Jésus, pour partager » (Strophes 1 à 3), Daniel Leininger à l'orgue Silbermann ([Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous](#)).**

Lien : [Cantique ALL 33/04 Tu vins, Jésus, pour partager - Str. 1 à 3](#)

Tu vins, Jésus, pour partager

1. Tu vins, Jésus, pour partager toute notre existence. Tu sais le poids d'un cœur chargé de doutes et de souffrances. Tu vins guérir, tu vins parler, nous dire enfin la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes. Que notre esprit s'ouvre à ta voix et que nous sachions par ta croix à quel point tu nous aimes.
2. Tu veux que nous puissions aussi partager ta faiblesse, dans le bonheur et le souci, quand tu bénis ou blesses ; mais partager aussi la joie de vivre toujours avec toi dans cette plénitude. Que la grandeur de ton amour, pour aujourd'hui et pour toujours, soit notre certitude !
3. Nous t'adorons car tu es mort et tu vis pour les hommes. Tu veux que nous soyons plus forts, si faibles que nous-sommes. Voici ta croix et ton tourment et l'abandon, l'isolement où te laissa le Père ; mais tu es vivant désormais et c'est en toi seul à jamais que notre vie espère.

• **Prédication à partir de l'épître 1 Corinthiens 13 / 1-7 + 13**

Comme toujours nous rappelons que les lignes qui suivent sont conçues pour être dites oralement.

Chers amis, frères et sœurs en Christ,
Situation sanitaire oblige, cette année les couples qui le souhaiteraient ne pourront pas se retrouver à la table d'un bon restaurant en ce jour de la Saint-Valentin. Tout au plus pourront-ils chercher un repas à emporter spécialement prévu à cet effet dans les établissements qui proposent un « click and collect », comme on dit aujourd'hui. C'est donc à la maison qu'ils seront assis de part et d'autre d'une table garnie de plats de savoureux. Un verre à la main leurs yeux brilleront quand ils feront tinter deux verres de bons vins et se parleront en souriant.

Spontanément, quand ils pensent à l'amour, nul doute que nos contemporains se représentent avant tout ce type de situations marquées au sceau du sentiment amoureux. Celui qui enflamme les cœurs et les sens de deux amants. L'amour se décline aussi sous bien d'autres formes, bien sûr, lorsqu'il exprime l'affection au sein des familles, l'amitié, les liens fraternels entre membres d'une même Eglise, ou un simple geste de bonté et de solidarité envers un inconnu que nous croisons dans la rue.

L'amour est aussi au cœur des Evangiles. « Aimez-vous les uns les autres », « Dieu est amour » sont des versets que nous avons tous en tête. Et la vie des témoins du Dieu Vivant, depuis les temps bibliques les plus reculés, jusqu'à aujourd'hui, connaît le sentiment amoureux avec ce qu'il peut avoir d'extraordinaire, d'inconstant, d'incandescent mais aussi de ravageur et de dangereux.

Néanmoins, quand les Ecritures parlent d'Amour, elles évoquent une réalité bien plus vaste et profonde. Comme le font les paroles célèbres de l'Apôtre Paul sur lesquelles nous nous penchons aujourd'hui. Des mots qui, si nous les actualisons, pourraient résonner ainsi dans un langage et des images d'aujourd'hui :

« Supposons que notre connaissance soit vaste comme l'océan, que nous sachions parler toutes les langues, y compris le japonais et le chinois, en ayant en tête tous les savoirs de Wikipédia et des bibliothèques du monde entier..., si nous n'avons pas l'amour, nous sommes vides, nous sonnons creux.

Et même si nous faisons mieux que certains milliardaires américains, en donnant, non pas une partie, mais la totalité de la fortune que nous possédons. Un tel geste nous donnerait peut-être le sentiment d'atteindre le sommet de la vie chrétienne par le sacrifice que nous ferions. Mais il ne ferait pas de nous des êtres accomplis, si nous le faisons sans amour ». Fin de cette tentative d'actualisation.

Par-delà le cours des siècles l'Apôtre Paul met devant nous la totalité de ce qui, à vue humaine, peut constituer une vie réussie, pour mieux mettre en évidence que sans amour, tout cela n'a aucun sens, aucune consistance. Nous pourrions, par exemple, être mille fois polyglottes, si nous n'avons pas une personne avec qui communiquer sincèrement, cela n'a aucun sens. Nous pourrions être une

« encyclopédie sur pattes », si nous n'avons pas quelqu'un à qui rendre le monde un peu plus compréhensible et beau, cela rend vain notre savoir...

Et ce qui est vrai de la connaissance, l'est tout autant de la foi. Ainsi, l'apôtre Paul déclare insuffisante celle qui nous permettrait de déplacer les montagnes. Une phrase bien surprenante et même dérangeante, à première vue. Jésus lui-même ne parle-t-il pas de la foi en ces termes ? N'est-ce pas ce à quoi tout chrétien doit aspirer ? Mais Paul ne veut pas de cette foi si elle est dénuée d'amour. Car, même en soulevant une montagne, sans amour nous risquerions de la faire retomber sur le coin de la figure du premier venu.

Un jour, un garçon de 11 ans parlait de la foi et du paradis avec un voisin âgé de 10 ans avec qui il jouait un samedi après-midi. « Moi », disait-il, sans doute influencé par le discours de ses parents, « je suis sûr d'aller au ciel. « Quant à toi », rajouta-t-il en regardant son camarade avec commisération, « je n'en suis pas sûr, car tu ne fais pas partie de la même Eglise que moi. »

Sa foi, son espérance pour lui-même et les siens, il l'accompagnait de tant de condescendance, et pour tout dire de si peu d'amour à l'égard d'un autre, qu'elle en devenait insupportable pour celui qui l'écoutait.

C'est ainsi que les écritures nous mettent en garde ce matin contre la tentation de la suffisance. Celle qui consisterait à imaginer que notre savoir, même illimité, nos comportements, même exemplaires et notre foi, même immense, pourraient à eux seuls nous donner les clefs d'une existence bonne et vraie.

Et pourtant, souvenons-nous, dans toutes les religions les pires comportements ont été possibles au nom d'une connaissance et d'une foi dénuées d'amour....

C'est pourquoi la première Epître aux Corinthiens nous rappelle avec force que tout ce que nous savons et faisons, tout ce en quoi nous croyons n'a que peu de valeur.

Voilà qui n'est déjà pas forcément simple à entendre et difficile à mettre en pratique.

Pas tant que cela, pourtant, si nous nous rappelons que la parole de Dieu ne cherche ni à nous accuser inutilement, ni à nous décourager. Elle est toujours celle qui nous recentre sur l'essentiel.

Comme l'amour qui nous permet d'ouvrir notre désir, notre être tout entier à des hommes et des femmes différents de nous-même, que nous aimons justement

parce qu'ils ne nous ressemblent pas. L'amour qui nous aide à dépasser nos certitudes et notre autosatisfaction pour découvrir chaque jour ce que nous enseigne le cours des choses au quotidien.

Disant cela, tout n'est pas résolu, pourtant...Car maintenant, certains d'entre vous sont peut-être gênés, voire culpabilisés. Comme cette personne qui au cours d'une étude biblique s'écria... « Aimer, aimer, je veux bien moi... Mais je n'y arrive pas toujours, certaines gens me sont insupportables et je ne peux quand même pas me forcer à ressentir des sentiments que je n'éprouve pas ! »

Hé, bien, justement, quand Paul parle d'amour, il n'évoque pas forcément un sentiment, une préférence, comme on aimerait une personne, un tableau, un paysage, ou l'odeur d'un bon rôti. Pour Paul l'amour n'est pas avant tout un état, une sensation, une émotion ou du pur sentimentalisme.

Pour lui, l'amour agit : il est sujet de toute une série de verbes d'action : prendre patience, rendre service, ne pas jalouser, ne pas s'enfler d'orgueil, excuser, endurer... Autant d'actions aimantes que nous pouvons entreprendre pour des êtres qui nous sont chers, mais aussi qui nous sont indifférents et même pour ceux que nous détestons cordialement.

L'agapè, ce mot grec qui désigne l'amour dont Dieu est la source, est dynamique, agissant, et ne se réfugie pas dans la subjectivité de nos sentiments pour rester passif.

Il serait donc possible d'aimer même ceux qui ne sont pas aimables. Là est la force des croyants ! Innombrable, dans l'histoire et au quotidien sont les exemples de cet amour qui ne choisit pas ses destinataires mais agit... Souvenez-vous des récits de guerres où un soldat soigne et sauve malgré tout la vie d'un combattant ennemi ; rappelons-nous de ce geste de compassion, de cette pièce donnée à un mendiant en dépit de la gêne ou de l'agacement qu'il nous inspire...

Souvenons-nous de tout ce que nous pouvons faire ou dire, parfois en nous étonnant nous-même, en faveur de personnes qui par ailleurs nous indiffèrent ou nous insupportent.

Rappelons - nous, en ce dimanche où nous sommes déjà en route vers la croix, des paroles du Christ sur son lieu de calvaire : « Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Et si un chrétien essayait d'aimer le monde, comme Dieu l'aime ? Pas à grand renfort de sentiments qui réclament en retour leur lot de plaisir ou de reconnaissance.

Et si un chrétien essayait d'aimer le monde en prenant soin de lui, patiemment, en rendant service sans fanfaronner, sans agir avec inconvenance, sans jalousie, en dénonçant les injustices avec calme, en endurant le mal du mieux qu'il lui est possible ?

C'est pour cela certaines grandes figures de l'histoire du christianisme ou d'autres religions de l'humanité nous impressionnent tant, qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui...

La grâce qui leur a été donnée d'aimer est un chemin de vie, de bienveillance et de bonté qui dépassent les limites de l'appartenance et de la préférence. La grâce qui leur a été donnée d'aimer en pensées, paroles et action fait d'eux des êtres de plénitude, dont la vie a de l'épaisseur, de la consistance et du sens. Comme peut l'avoir notre vie chaque fois que l'amour que Dieu nous porte, nous touche, nous inspire et nous fait agir. Amen

Pasteur Christian GREINER

• Profession de foi

Je crois en un seul Dieu, Notre Père, le créateur, Il a pour chacun et pour nous Des projets de vie et de joie ;

Je crois en Jésus-Christ, Notre Seigneur et notre frère, Qui est fils de l'homme et fils de Dieu, Il vient à nous, il nous aime et il nous sauve.

Je crois en l'Esprit Saint, Qui nous est laissé Comme un don gratuit, Il appelle la foi et fonde l'espérance véritable. Je crois que par l'amour, La vie touche à la vie éternelle, et qu'en Dieu nous demeurons Dans la liberté et dans la joie. Amen.

• Prière d'intercession

Seigneur, tu nous apprends à te prier et nous venons à toi pour te confier la vie du monde.

Nous te prions pour les communautés chrétiennes, afin qu'elles soient témoins de ton Royaume.

Pour les familles, afin que parents et enfants, jeunes et vieux soient unis dans l'amour.

Pour les jeunes, afin qu'ils découvrent dans l'Évangile une espérance pour leur vie.
Pour les couples, afin qu'ils reconnaissent en toi la source de leur amour.

Pour les personnes âgées, afin qu'elles trouvent chaque jour de l'affection à partager.

Pour nous-mêmes, afin qu'enracinés dans la foi nous demeurions attentifs les uns aux autres.

Seigneur, tu accueilles notre prière. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

• Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen

- Jeu d'orgue : F. Tunder : fugue en sol mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [F.Tunder : fugue en sol mineur](#)

ANNONCES

Annonce n° 1 – Prochains Cultes

Le dimanche 21 février, un culte aura lieu en l'église Saint-Thomas en langue française à 10h30 avec une lecture d'un texte biblique et un chant en allemand.

Il n'y a pas de culte en allemand pour le moment.

Le culte d'entrée en Carême du mercredi 17 février qui devait avoir lieu à Saint-Thomas est annulé en raison du couvre-feu. Pour recevoir le signe des cendres, rendez-vous à la célébration qui aura lieu dans le cadre des prières du soir en l'église Saint-Pierre-le-Jeune le 17 février à 16h30. Les célébrations d'entrée en Carême pour Strasbourg-centre à Saint-Thomas reprendront normalement le mercredi 2 mars 2022 à 18h.

Annonce n° 2 – Réouverture de l'église au public

L'église Saint-Thomas rouvre ses portes au public (masque obligatoire et gel à disposition) à partir du mercredi 17 février 2021. Les horaires d'ouverture de l'église seront les suivants : du lundi au samedi de 11h à 16h et le dimanche de 12h à 16h.

Annonce n°3 – Elections des membres du conseil presbytéral

En raison de la crise sanitaire, la direction de l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine demande aux paroisses d'organiser un vote par correspondance. C'est pourquoi vous avez dû recevoir un bulletin de vote par la poste. Vous pouvez déposer ce bulletin dans une urne électorale à la sortie des cultes à partir du dimanche 7 février et jusqu'au 28 février ou vous pouvez renvoyer ce bulletin de vote par la poste

selon les indications qui vous seront fournies dans le courrier qui vous a été adressé, jusqu'au 28 février (cachet de la poste faisant foi).

Pour toute question, vous pouvez vous adresser au pasteur C. Greiner, à un membre du conseil presbytéral ou au secrétariat. Ce dimanche, pendant le culte, nous présentons les candidats à leur élection ou leur réélection (Olivier Bopp, Madeleine Rebert, Jérôme Ruch, Carole Vincent).

Annonce n° 4 – Ateliers de Saint-Thomas

Les ateliers de Saint-Thomas reprendront le mardi 16 février de 19h à 21h en visio-conférence. Pour plus de renseignements, vous pouvez vous adresser au secrétariat ou au pasteur.

Annonce n°5 – Ouverture du secrétariat

Pour la semaine qui vient le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h sauf le mercredi de 10h à 12h. Mais vous pouvez nous joindre par téléphone au **03.88.32.14.46**.

Annonce n°6 – Appel à don

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d'envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

